



Baromètre annuel de la philanthropie

Les fondations
et fonds de dotation
en France

Dossier spécial

**Des philanthropes
de plus en plus jeunes**



Axelle Davezac
Directrice générale
de la Fondation de France

**« En 20 ans, la part
des fondatrices et
fondateurs de moins
de 35 ans a doublé,
apportant une
dynamique nouvelle
au secteur. »**

L'Observatoire évolue et change de nom

En novembre 2024, l'Observatoire de la philanthropie a changé de nom pour devenir l'Observatoire Philanthropie & Société. Cette évolution accompagne le développement de la stratégie et des activités de l'Observatoire, et reflète son engagement sur la compréhension des grands enjeux sociaux et sociétaux pour l'intérêt général. Elle fait suite au lancement, en 2022, de la collection « Philanthropie & Société », des études sur le rôle, la place et les responsabilités de la philanthropie face aux défis de société.

Une nouvelle génération de philanthropes

Cette année encore, le secteur de la philanthropie confirme son dynamisme et l'importance de son rôle dans la réponse aux défis sociaux et environnementaux auxquels notre monde est confronté.

En croissance constante depuis plus de 20 ans, le nombre de fondations et fonds de dotation a encore progressé de 4 % en 2024 par rapport à 2023. Près de 6 000 fondations et fonds de dotation sont désormais en activité, et près de 200 fonds de dotation ont vu le jour un an.

Ce dont témoigne également ce baromètre, c'est de la vitalité des acteurs de la philanthropie : tous les indicateurs progressent, à commencer par le niveau d'engagement des structures philanthropiques dont les dépenses ont augmenté de plus de 9 % en 2023.

Ce baromètre confirme ainsi une tendance de fond :

le désir de s'engager pour l'intérêt général progresse d'année en année. Et ce que nous révèle également cette édition, c'est que l'envie d'agir n'attend plus le nombre des années ! Les personnes qui créent une fondation ou un fonds de dotation sont de plus en plus jeunes.

En 20 ans, la part des fondateurs et fondatrices de moins de 35 ans a doublé, apportant une dynamique nouvelle au secteur. C'est notamment en faveur de l'environnement et de l'éducation que ces jeunes philanthropes veulent s'engager, avec une volonté affirmée de suivre de près les actions menées et de faire preuve d'agilité dans leurs modalités d'action. *« Au-delà du geste financier, l'action philanthropique, c'est donner de son temps, de son âme, affirme cette jeune philanthrope qui vient de créer sa fondation. C'est une manière de s'impliquer, d'être citoyen et c'est cette façon d'être aux autres et de vivre que la nouvelle génération peut porter. »*

Nous sommes très heureux d'accompagner cette dynamique de renouvellement et d'engagement, portée par des générations de plus en plus jeunes. Autant d'engagements qui contribuent à la vitalité d'un secteur philanthropique toujours plus essentiel dans la construction d'un avenir plus solidaire et durable.

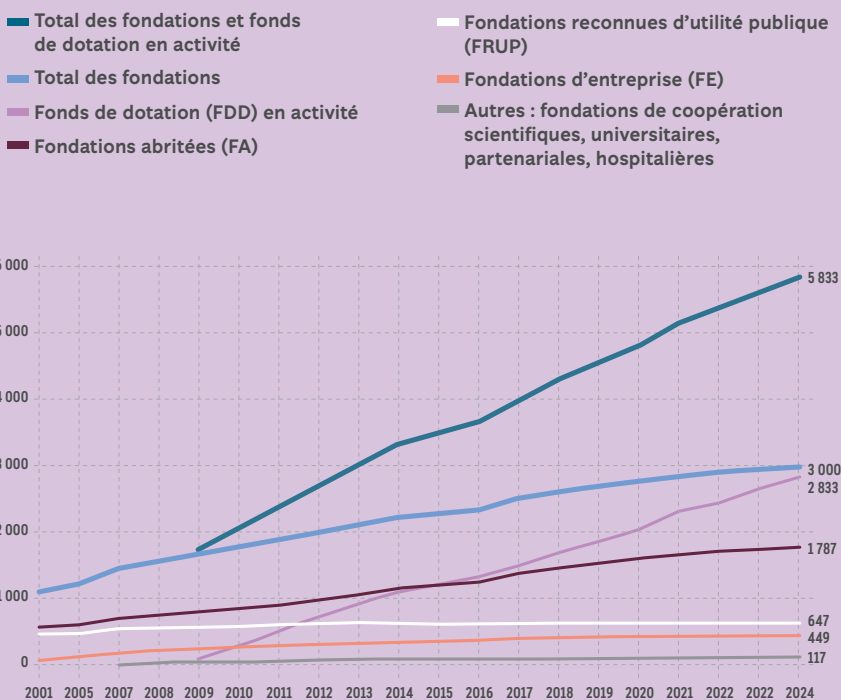
Fondations et fonds de dotation, la croissance se confirme

Depuis 2001, l'Observatoire de la philanthropie mène des enquêtes nationales pour suivre l'évolution du secteur des fondations et fonds de dotation en France. En 2024, la croissance du nombre de structures philanthropiques se poursuit avec 5 833 fondations et fonds de dotation en activité.

En 2024 à nouveau, le nombre de structures philanthropiques poursuit sa progression à un rythme soutenu (+4 % en un an). Les fonds de dotation et les fondations abritées restent les statuts juridiques privilégiés, ces deux statuts représentant 80% de l'ensemble du secteur.

En 2024, 3 000 fondations sont en activité, soit une augmentation de 32 % en 10 ans. Le nombre de fonds de dotation en activité progresse également : il passe de 2 665 en 2023 à 2 833 en 2024.

→ Évolution du nombre de fondations et fonds de dotation selon le statut juridique de 2001 à 2024



Source : Base de recensement de l'Observatoire Philanthropie & Société



5 833
fondations et fonds
de dotation en activité
en France en 2024

Plus de **17** milliards
d'euros engagés en 2024
pour l'intérêt général



→ Poids économique des fondations et fonds de dotation (FDD)

Montant en millions d'euros	Total fondations et FDD 2023	Évolution 2022/2023*
Actifs	44 709	7,7 %
Ressources	18 692	9,8 %
Dépenses	17 445	9 %

* en euros courants / inflation 2022/2023 : 4,9 %

Source : données issues des comptes annuels des fondations et FDD 2023

Un engagement croissant en faveur de l'intérêt général

En 2023, les trois indicateurs économiques (actifs, ressources et dépenses) sont en croissance, dépassant l'inflation qui était de 4,9 %. Les ressources ont augmenté à un rythme légèrement supérieur aux autres indicateurs (+9,8 %). Cette hausse est en partie due aux produits financiers des fondations et fonds de dotation, soutenus par la bonne performance des marchés boursiers. L'augmentation des dépenses (+9 %), témoigne également de l'engagement continu du secteur pour l'intérêt général, même si elle s'explique pour partie par l'impact de l'inflation sur les coûts de fonctionnement.

Ces évolutions varient selon le statut juridique et la taille des structures. Les fondations reconnues d'utilité publique (FRUP), qui représentent 75 % des actifs, 83 % des ressources et 85 % des dépenses, connaissent des dynamiques différentes : les plus petites (moins de 1 million d'euros de dépenses) ont vu leurs dépenses diminuer alors que leurs ressources ont augmenté, tandis que les plus grandes (plus de 10 millions d'euros de dépenses) ont connu une hausse similaire de leurs dépenses et de leurs ressources.

Les fonds de dotation ont quant à eux vu leurs actifs augmenter de 20 %. Leurs dépenses ont progressé de 8 %, pourcentage minimisé par la forte baisse des dépenses enregistrée par un important fonds de dotation. Les fondations abritées ont enregistré une forte hausse de leurs ressources et dépenses (+14 %) et une augmentation plus modeste de leurs actifs (+6 %). Enfin, les fondations d'entreprise ont vu leurs ressources légèrement baisser (-0,4 %) sous l'effet du ralentissement économique qui a marqué l'année 2023. Leurs dépenses ont quant à elles augmenté de 3,5 %, à un rythme toutefois plus lent que l'inflation.

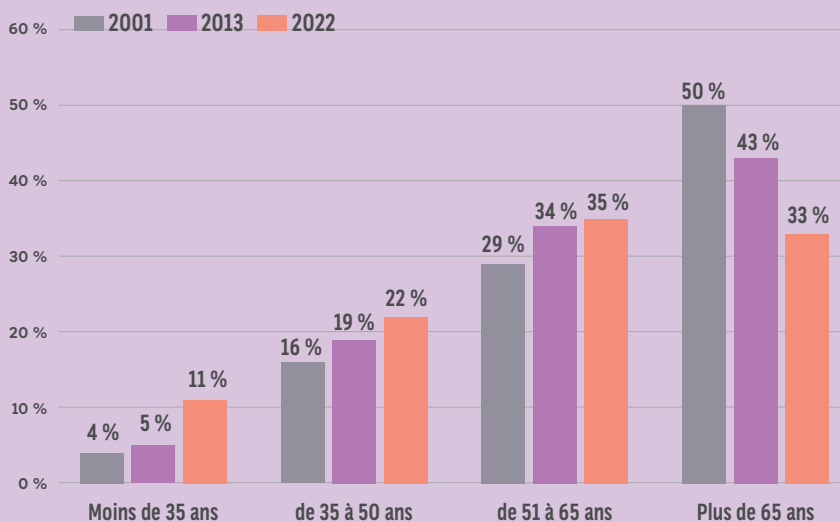
Des philanthropes de plus en plus jeunes

Le secteur philanthropique observe un rajeunissement des fondateurs et fondatrices : la part des personnes de moins de 35 ans qui créent une structure philanthropique a doublé en 20 ans. Cette tendance marque une nouvelle dynamique dans le secteur.

Entre 2001 et 2022, la part des personnes de moins de 35 ans a doublé, passant de 5 % à 10 % de l'ensemble des fondateurs. Même constat pour les personnes de 35 à 50 ans qui représentent désormais 22 % des fondateurs contre 16 % il y a 20 ans.

Dans le même temps, la part des fondateurs de plus de 65 ans a diminué de manière significative : cette tranche d'âge, qui représentait la moitié des fondateurs actifs en 2001, ne constitue plus qu'un tiers des fondateurs en 2023.

→ Tranches d'âge des personnes fondatrices au moment de la création de la fondation ou du fonds de dotation en France

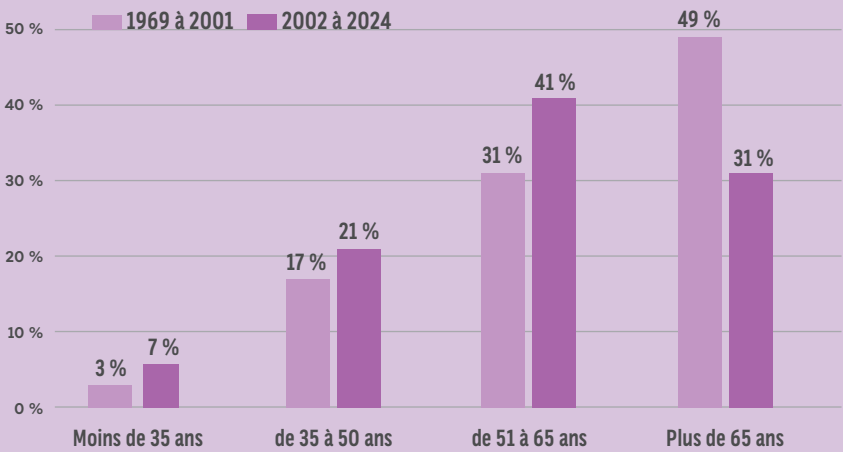


Source : enquêtes nationales Fondations et Fonds de dotation 2001, 2014 et 2023

Une évolution notable au sein des fondations abritées à la Fondation de France

Cette analyse a été menée au sein de la Fondation de France qui abrite 982 fondations abritées à ce jour. Le rajeunissement des fondateurs et fondatrices se vérifie également : la proportion des fondateurs de moins de 35 ans a plus que doublé après 2001, passant de 3 % à 7 %. Bien que l'augmentation soit plus modérée chez les personnes de 35 à 50 ans, elle demeure significative (de 17 % à 21 %).

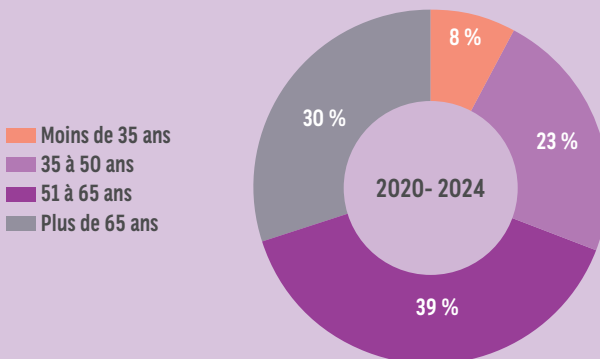
→ Tranches d'âge des personnes fondatrices au moment de la création de la fondation abritée



Source : Fondation de France - données des Fondations abritées depuis 1969

Lorsque l'on s'intéresse uniquement aux fondations abritées créées depuis 2020, le rajeunissement se poursuit avec une part plus importante des personnes de moins de 35 ans (8 %) et de 35 à 50 ans (23 %).

→ Tranches d'âge des personnes fondatrices au moment de la création pour les fondations abritées en activité entre 2020 et 2024

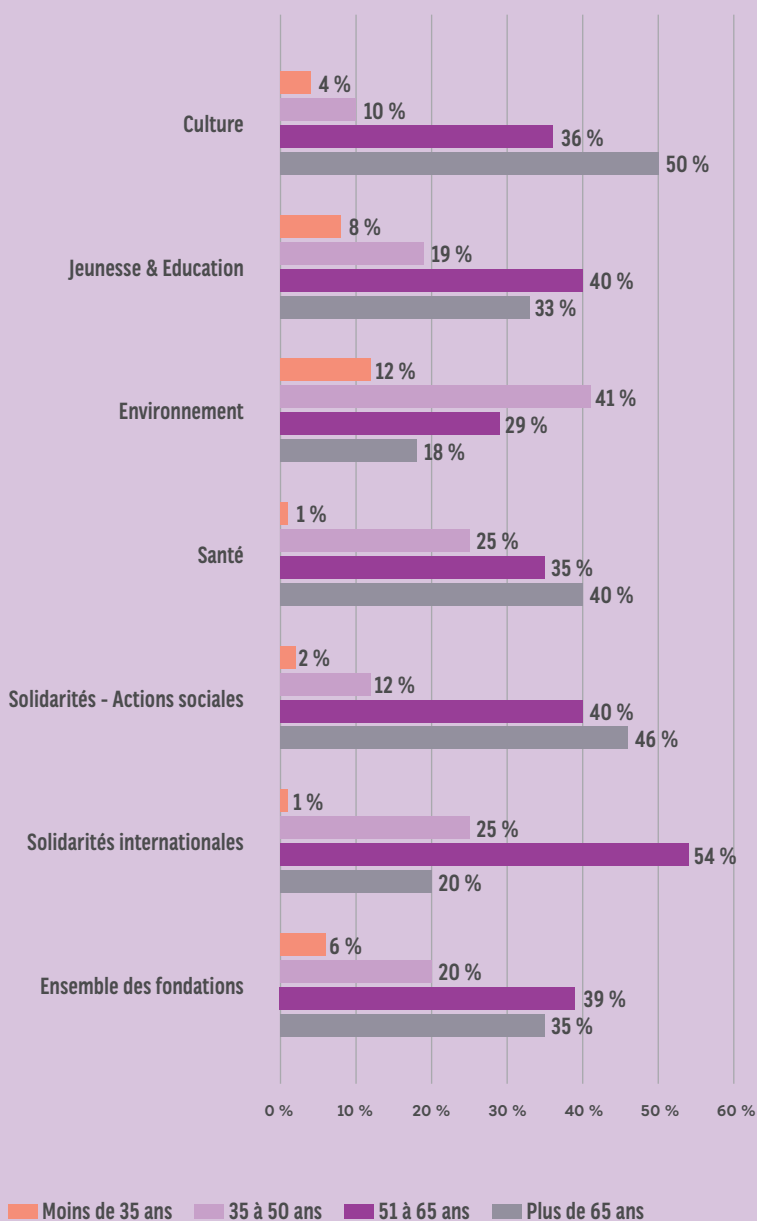


Source : Fondation de France - données des Fondations abritées en activité entre 2020 et 2024

Des domaines d'intervention différents selon l'âge des fondateurs

Les choix de domaines d'intervention diffèrent selon l'âge des fondateurs des fondations abritées. Les plus jeunes (moins de 35 ans et 35-50 ans) choisissent majoritairement l'environnement comme domaine d'intervention principal. Les personnes de moins de 35 ans accordent également une importance particulière à la jeunesse et l'éducation. Les fondations créées par des personnes de plus de 65 ans ont plus fréquemment la culture, l'action sociale et la santé comme principal domaine d'intervention.

→ Répartition des tranches d'âges par domaines d'intervention



Source : Fondation de France - données des fondations abritées depuis 1969



Charles,
président de la Fondation HFCGB.24

« L'ambition de la fondation est de soutenir des solutions innovantes pour lutter contre la grande précarité. »

Dès le début de mes études, je me suis engagé dans différentes associations pour aider les personnes les plus démunies. J'ai notamment souvent participé à des maraudes.

Après le rachat de mon entreprise, j'ai souhaité aller plus loin dans mon engagement. J'ai été profondément marqué par la *Théorie de la justice* de John Rawls, dans laquelle il défend une société fondée sur une justice redistributive qui réduirait les inégalités. J'ai choisi d'apporter une attention particulière aux enfants, car plus de 3 000 d'entre eux vivent sans abri en France et on ne peut rester impuissant face à cela.

J'ai créé ma fondation en 2024, à 36 ans. C'est effectivement assez tôt dans un parcours mais, après des années d'engagement et face à la résignation générale vis-à-vis de la grande pauvreté, c'était pour moi une évidence. Je ne voulais pas que ce soit un projet uniquement personnel, et comme j'ai une relation très proche avec mes filleuls, qui ont entre un et cinq ans, je me suis dit que ce projet de fondation serait une belle manière de nous réunir. C'est pourquoi je l'ai appelée la Fondation HFCGB.24, un nom qui reprend les premières lettres de leurs prénoms. Pour l'instant, les parents représentent les enfants au sein du comité exécutif mais l'objectif est que plus tard, ils prennent le relais.

Pour agir le plus efficacement possible, nous privilégions le soutien à des projets innovants en investissant dans des initiatives à fort impact, même risquées, plutôt que dans des dépenses de fonctionnement dans des structures bien établies. Nous avons mis en place des appels à projets simplifiés, une transparence publique de nos comptes et une approche basée sur la confiance et la souplesse pour aider au mieux les associations... Ces choix reflètent une tendance de fond : une nouvelle génération de philanthropes émerge, avec une volonté d'expérimenter et d'agir sur le long terme. Avec encore plusieurs décennies devant moi et cette perspective de transmission, je vois cette fondation comme un engagement au service d'un monde plus juste et solidaire.





Emmanuelle Oudéa,
présidente de la Fondation En revanche

« En tant que jeune fondatrice, je suis attachée à une philanthropie très inclusive et ancrée sur le terrain. »

En 2023, à 32 ans, j'ai créé la fondation "En revanche" qui soutient des projets d'accompagnement scolaire et parascolaire. Je l'ai fait d'abord car j'ai eu la chance de recevoir de l'argent de famille et il m'a paru important de le mettre au service des autres, plus particulièrement des jeunes auprès de qui j'étais déjà engagée depuis longtemps.

Mon engagement a commencé en tant que professeure au collège, puis comme bénévole et cofondatrice d'une école d'informatique pour les femmes. Puis j'ai monté ma propre association à destination des 15-18 ans autour de l'engagement citoyen et de l'orientation. Mon approche est complémentaire : avec l'association, j'agis directement ; avec la fondation, je soutiens des projets qui opèrent sur d'autres terrains. Seul, on ne peut pas tout.

Créer du lien, provoquer des rencontres entre des gens qui ne se côtoient pas habituellement : c'est ce qui compte le plus pour moi. En tant que jeune fondatrice, je suis attachée à une philanthropie très inclusive et ancrée sur le terrain. Je suis connectée aux actions et aux gens que je soutiens : c'est important d'être cohérent et de ne pas vivre dans une bulle. D'ailleurs, ma vie professionnelle en tant que responsable emploi, éducation et insertion à la Préfecture d'Île-de-France, et mon engagement sont liés. Ils se nourrissent l'un l'autre.

Pour autant, il y a aussi de grands moments de découragement. Ce n'est pas évident de s'engager quand on est jeune alors que le monde est angoissant et l'avenir incertain. J'ai parfois eu envie de baisser les bras. Mais j'ai compris qu'on peut agir à travers de petites actions, avec de petits moyens. Ma fondation n'est pas énorme mais mon engagement va au-delà. Je sais que je ne vais pas changer le monde mais au moins susciter le dialogue, le débat, la mixité sociale, l'ouverture à l'autre, la cohésion... Au-delà du geste financier, l'action philanthropique, c'est donner de son temps, de son âme. C'est une manière de s'impliquer, d'être citoyen et c'est cette voix que la nouvelle génération peut porter.





Olivier Camino,
président de la Fondation Altitudes

**« L'éducation joue un rôle
fondamental pour construire
une société plus inclusive. »**

Issu du monde de l'entrepreneuriat, j'ai toujours été convaincu que l'éducation joue un rôle fondamental pour construire une société plus harmonieuse, mieux préparée face aux fortes mutations et défis du monde d'aujourd'hui. Foundever, l'entreprise que j'ai cofondée, spécialisée dans la gestion de l'expérience client, est présente dans 45 pays et emploie 150 000 collaborateurs. Elle aide des milliers de personnes issues de milieux défavorisés à accéder à la formation et à l'emploi (foundever.org). Par ailleurs, mon implication dans le réseau Ashoka et mon soutien à des initiatives comme l'école Simplon.co, qui promeut une inclusion numérique pour tous, ont renforcé ma conviction que l'éducation est la clé de route de l'Égalite et du bien vivre ensemble.

En créant la Fondation Altitudes en 2024 avec mon épouse Dorothée Camino Dalaine, j'ai voulu structurer et amplifier cet engagement. Chaque année, 90 000 jeunes quittent le système scolaire français sans diplôme. Les indicateurs montrent que la France est un des pays les plus inégalitaires de l'OCDE en matière scolaire. Face à ce constat, notre objectif est de soutenir des projets ambitieux et structurés pour prévenir le décrochage scolaire et assurer une éducation plus juste pour tous. Ecoluma, Sport dans la Ville et ZUPdeCO sont les premières associations que nous soutenons. Au-delà du financement pluriannuel à la structure, nous mettons à la disposition des associations que nous accompagnons nos expertises en organisation et en gestion des ressources humaines et technologiques.

Je pense qu'aujourd'hui, une nouvelle génération de philanthropes émerge, agile et orientée vers des objectifs mesurables. Avec la fondation Altitudes, mon objectif est d'être un partenaire humble et exigeant, véritable « partenaire de cordée », en accompagnant les transformations profondes et nécessaires de notre système éducatif, pour offrir à chaque jeune une meilleure chance de réussite.



Méthodologie

Depuis 2001, tous les quatre ans, l'Observatoire Philanthropie & Société de la Fondation de France mène une grande étude nationale sur les fondations et les fonds de dotation. Depuis 2020, le baromètre annuel de la philanthropie permet de suivre de façon régulière les grandes tendances du secteur.

Le Baromètre a pour objectif de produire chaque année des indicateurs chiffrés sur le nombre de fondations et fonds de dotation et sur leur poids économique (actifs, dépenses et ressources de l'année N-2, donc de 2023 pour cette édition du baromètre). Pour mesurer ces évolutions-clefs, l'Observatoire Philanthropie & Société tient à jour les données relatives aux créations et aux dissolutions de fondations et de fonds de dotation. Il collecte en outre des données à partir des comptes financiers publiés au Journal officiel des associations et fondations (JOAFE) et sur les sites des fondations et fonds de dotation.

Cette édition du baromètre s'est appuyée sur les données de 567 comptes de fondations et fonds de dotation qui ont été recueillies parmi lesquels 47 fondations abritantes représentant 1509 fondations abritées. L'augmentation du nombre de fondations et FDD dans le panel permet d'affiner d'année en année les mesures par statut juridique. Les calculs ont été effectués en distinguant, pour chaque statut juridique, 3 groupes de fondations et FDD définis selon le niveau de leurs dépenses annuelles. Les résultats présentés ont été redressés de façon à tenir compte du poids relatif de chaque groupe dans l'ensemble des fondations et FDD.

Les calculs ont été effectués par Viviane Tchernonog pour l'Observatoire Philanthropie & Société.



Sources

Base de référencement de l'Observatoire Philanthropie & Société

Journal Officiel des associations et des fondations : comptes annuels 2023 fondations et des FDD.

Enquêtes nationales Fondations et Fonds de dotation, 2001, 2014 & 2023

Recensement des fondations abritées à la Fondation de France depuis sa création

**Fondation
de
France**

40 avenue Hoche
75008 Paris
Tél. : 01 44 21 31 00

Plus d'information sur
l'Observatoire Philanthropie & Société

Contact : Anne Cornilleau, responsable d'études
anne.cornilleau@fdf.org

www.fondationdefrance.org/espace-philanthropie

Suivez-nous
FONDATIONDEFRANCE.ORG

